

Le câble, pour un développement territorial durable en Afrique

Depuis plusieurs années, le continent africain connaît une croissance endogène. Si les taux actuels se maintiennent, le PIB/habitant aura plus que doublé entre 2010 et 2030. « L'Afrique est un continent central, global, incontournable, car c'est ici que se télescopent tous les défis contemporains. C'est ici que se jouera une partie de la croissance du monde. » a ainsi déclaré Emmanuel Macron, devant les étudiants de l'université de Ouagadougou, au Burkina Faso, en novembre 2017. Effectivement, en plein essor, les villes engagent des transformations rapides et les voilât confrontées à des problématiques inédites, tels que l'étalement des métropoles, la massification des citadins, la pollution urbaine. La mobilité est devenue un enjeu clé de leur développement.

Fluidifier le trafic, plus qu'un besoin, une nécessité

Dans les villes de + 10 millions d'habitants, comme Lagos, Nairobi, Kinshasa ou Le Caire, les embouteillages affaiblissent les économies nationales. Ils grignotent entre 1,5 et 3% du PIB de certains pays comme le Kenya. Des mesures doivent être prises, d'autant que la population africaine va doubler et atteindre 2 milliards en 2050. Cependant, en Afrique comme ailleurs, une question demeure : comment

concilier rapidité de construction, respect de l'environnement, efficacité et sécurité, le tout à moindres coûts ? De plus en plus de métropoles trouvent la réponse au travers du câble urbain..

Relier les hommes et leurs territoires
Le savoir-faire POMA a été sollicité en Afrique où « La notion de développement durable est devenue un des principaux référentiels des politiques publiques d'aménagement et d'urbanisme. » commente Mehdi Caillis, Res-

pensible zone Afrique pour POMA. Le câble offre de nouvelles perspectives pour les déplacements du quotidien tout en apportant une réponse valable aux enjeux de mobilité durable. Fort de capacités de transport élevées, s'implantant au sol ou en aérien, il se caractérise aussi par une insertion facile aux réseaux de transport existants. Solution de mobilité électrique, il participe à la lutte contre les émissions de CO2 et, enfin, il jouit de délais de réalisation rapides.



Etre au plus près des réalités pour changer la donne

On ne peut pas appréhender un système de transport sans maîtriser les attentes des usagers et les disparités spatiales qui caractérisent les territoires, comme les dualités rural/urbain, centres/périphéries. « Comprendre les besoins des décideurs locaux étrangers, agir collectivement pour y répondre et valoriser le savoir-faire français de la ville : telle est l'ambition de POMA » explique Mehdi Caillis. Ainsi, en Egypte, POMA a accompagné le développement de la ville nouvelle de Galala City avec une télécabine à vocation également touristique, un appareil record de 4,37 km, dont le rôle est de faciliter la communication entre la zone résidentielle et le littoral touristique d'Ain Sokhna.

Ecouter, partager, grandir ensemble

Outre son expertise, c'est aussi par son approche spécifique que POMA fait la course en tête sur le continent africain. Une simple démarche de vente de matériel ne suffit pas. « Nous accompagnons la montée en compétences des opérateurs auxquels nous nous associons. Notre force est notre ouverture à toutes les formes de partenariat au cas par cas en prenant en compte les besoins locaux. » insiste Mehdi Caillis. POMA a ainsi signé en 2014 la création d'une joint-venture avec l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA) et l'Entreprise de Transport Urbain et Suburbain d'Alger (ETUSA). Ce partenariat gagnant a donné naissance au 1er opérateur mondial de transport urbain par câble, en charge du réseau national. Mais POMA va encore plus loin avec des solutions de financement sur mesure. Charlotte Riché, Responsable financement de projets l'explique « Nous aidons les métropoles à structurer le financement de nos solutions avec des bailleurs de fonds (Banque Mondiale, Banque Africaine de Déve-

loppement et le Fonds Vert pour le Climat, Agence Française de Développement). Nous nous sommes engagés sur la réalisation de projets pilotes avec un certain nombre de métropoles africaines. »

Cette démarche de co-développement engagé a une résonance particulière, alors que se profile la 28e édition du Sommet Afrique-France en juin 2020 sur la ville durable où les entreprises françaises exposeront ce qu'elles proposent de construire en Afrique, selon la méthode du « faire ensemble ». S'implanter, former, embaucher sur place génère la durabilité sociale et économique des villes et des villages, ancrée sur des principes de frugalité. POMA y participera évidemment, en tant que représentante de la French Tech : « Le câble urbain en milieu dense fait mouche en Afrique, où les encombrements urbains pèsent sur la santé des citadins et sur l'économie des métropoles. » tient à rappeler Stéphanie Rivoal, Secrétaire Générale du Sommet Afrique-France 2020.